



Prise de position ASMPA

Mini-chiens – une "tendance" vers l'acceptation de maladies neurologiques graves

Mai 2023

SITUATION

Dans les années qui ont précédé la pandémie de Covid19, mais aussi pendant cette période, l'acquisition d'un chien comme compagnon social, membre de la famille ou accessoire a connu un grand essor dans notre société. Il y a cinq ans, la presse parlait déjà du "triomphe sans précédent des petits chiens", et dans la ville de Saint-Gall, le chihuahua est désormais le chien le plus populaire.

Dans les zones urbaines, l'achat d'un mini-chien comme le chihuahua, le spitz nain, le yorkshire terrier, le shih tzu, le caniche toy, le chin japonais, le lhasa apso, le Boston terrier, le teckel nain et autres chiens toys est certainement motivé par un effet de mode et par les avantages qu'offrent leur détention : un petit espace d'habitation suffit comme maison, pas compliqué dans les transports publics et en voyage, moins cher à nourrir, facile à promener par des personnes jeunes ou âgées, etc.

Lors des premières réflexions, on néglige volontiers le fait que ces petits chiens peuvent être des êtres très exigeants en termes d'éducation et de comportement canin - tout comme le bilan tristement élevé des maladies relativement fréquentes, qui ne sont plus un secret pour personne depuis longtemps. Celles-ci entraînent la souffrance du chien causée par l'homme, la frustration du corps vétérinaire - et le réveil tardif des propriétaires

de chiens lorsque leur propre petit chien est touché par ces maux.

CAUSES – EFFETS

Il est évident que les efforts d'élevage des derniers siècles et surtout des dernières décennies pour les chiens miniatures avaient pour but de réduire le squelette et la structure corporelle et de promouvoir et former le plus souvent le schéma du petit enfant avec un nez retroussé, des yeux proéminents et un crâne sphérique. Inévitablement, des problèmes orthopédiques typiques comme la luxation de la rotule sont apparus. La "multiplication" irresponsable par des motifs d'élevage peu sérieux favorise actuellement les maladies génétiques, car on n'essaie même pas de sélectionner les caractéristiques pathologiques.

Une palette de maladies neurologiques importantes est présentée ci-dessous :

L'hydrocéphalie congénitale (Hydrocephalus congenitus)

L'élargissement des espaces naturels dans le cerveau, qui abritent le liquide céphalorachidien, entraîne un déplacement du tissu cérébral et une augmentation de la pression intracrânienne. Les chiots ainsi que les jeunes chiens adultes présentent un crâne surdimensionné avec une fontanelle ouverte



(espace sur la voûte crânienne), un strabisme, des états de conscience changeants ou par exemple un comportement agressif et des crises d'épilepsie. Une guérison n'est pas possible, on essaie tout de même de faire baisser la pression intracrânienne par des médicaments (éventuellement par une intervention chirurgicale au moyen d'un système de shunt) et de traiter l'épilepsie par des antiépileptiques. Le pronostic pour une qualité de vie satisfaisante est réservé, voire défavorable. Les races typiques sont le chihuahua, le Boston terrier, le Lhasa apso et le bichon maltais.

Dislocation partielle des deux premières vertèbres cervicales (subluxation atlanto-axiale)

Le manque congénital d'une hormone de croissance entraîne une instabilité de la jonction des vertèbres cervicales supérieures au cours du développement, ce qui provoque des douleurs aiguës récurrentes. Si, en plus, les ligaments se rompent, l'effet de pression/écrasement sur la moelle épinière peut en outre entraîner des troubles de la coordination, voire une paraplégie.

Les premiers symptômes peuvent être atténués par des anti-inflammatoires et des analgésiques, mais une chirurgie de stabilisation de la colonne vertébrale peut s'avérer nécessaire. Ce phénomène est justement décrit chez le caniche nain, le pinscher miniature, le bichon frisé, le chin japonais et le chihuahua.

Surdité congénitale

Le bichon frisé, le boston terrier, le bouledogue français, le bichon maltais, le pinscher miniature, le yorkshire terrier et le caniche toy sont plus souvent sourds de naissance que la moyenne des autres races. Des sections de gènes défectueuses qui provoquent la surdité ont été partiellement étudiées. Sans hygiène d'élevage, ces défauts sont transmis à la descendance. Comme la surdité unilatérale existe aussi, elle n'est pas forcément remarqu  e par l'éleveur/le propriétaire. Un chien qui pourrait avoir une grande qualité de vie grâce à une audition tridimensionnelle perd donc beaucoup.

Encéphalomyélite de cause inconnue (inflammation du cerveau, une sorte de "sclérose en plaques")

Les petits chiens - plutôt que leurs cousins plus grands - risquent de développer des inflammations stériles dans le cerveau et/ou la moelle épinière. Celles-ci ne sont pas sans rappeler la "sclérose en plaques" chez l'homme. Les symptômes ont tendance à s'intensifier chez le jeune chien adulte sur une courte période et se manifestent par de l'épilepsie, de l'apathie, des troubles de la coordination et/ou des signes de paralysie - selon l'endroit et l'intensité des foyers inflammatoires dans le système nerveux central. C'est la somme de l'examen clinique neurologique, de l'IRM et des modifications dans le liquide céphalo-rachidien qui permet de poser un diagnostic de suspicion. En l'absence de traitement, les patients meurent rapidement, mais il existe des thérapies efficaces et coûteuses, comme la cortisone à haute dose, les immunosuppresseurs et les chimiothérapies, qui sont prometteuses d'une grande aide.



Hernie discale (discopathie dégénérative)

La prédisposition aux hernies discales, qui touche plutôt les chiens de petite taille, est héréditaire et liée à la race (p. ex. teckel (d'où le surnom de "paralyse du teckel"), bouledogue français, shih tzu, yorkshire et boston terrier, schnauzer miniature, carlin). Nous reconnaissons différentes formes de dégénérescence des disques intervertébraux. La forme la plus fréquente est due à des calcifications et à des processus de dégradation des disques intervertébraux dès les deux premières années de vie. Spontanément ou lors d'un mouvement sportif, l'anneau extérieur de cartilage fibreux peut se déchirer et le noyau du disque intervertébral est propulsé en direction de la moelle épinière et des racines nerveuses et ainsi les comprime. Les conséquences sont des douleurs, des troubles de la motricité des membres et de la miction, voire une paralysie complète des jambes. La colonne vertébrale thoracique/lombaire ou cervicale peut être touchée.

Les chiens souffrent de douleurs énormes et du désespoir de ne pas pouvoir marcher normalement - avant et après une chirurgie coûteuse ainsi qu'une rééducation ultérieure. Même si le pronostic peut être favorable, la majorité des patients doivent être opérés et font face à un chemin de guérison difficile. Souvent, des problèmes chroniques tels que des douleurs et des troubles de la marche persistent, parfois jusqu'à la prochaine hernie discale.



Chihuahua mâle de 14 mois présentant une luxation bilatérale importante de la rotule, une fontanelle ouverte avec un crâne surdimensionné et un strabisme. Suspicion de troubles nerveux centraux dus à l'hydrocéphalie avec modifications du comportement (sommolence à agressivité soudaine).

PERSPECTIVES - RECOMMANDATIONS

Les amateurs de canins, les propriétaires de chiens et les vétérinaires partagent le même désir d'offrir à chaque chien une vie saine, longue et heureuse, adaptée à son espèce.

Nous avons tous beaucoup de choses entre les mains, nous pouvons les façonner et les influencer pour le mieux. Nous n'avons aucune influence sur les coups du sort, comme par exemple une maladie dont nous ne sommes pas responsables, comme une inflammation intestinale aiguë, une blessure sportive ou un accident de la route.

Les souffrances causées par l'homme en raison de caractéristiques de race défavorables, axées sur l'apparence, avec des



restrictions de la physiologie normale - donc des dommages provoqués sur la santé - entraînent des souffrances animales évitables. C'est le cas de la face plate extrême de la tête, des problèmes orthopédiques ou des maladies neurologiques susmentionnées.

Le fait d'encourager ou d'accepter à la légère la souffrance des chiens est en contradiction absolue avec notre caractéristique fondamentale de "l'amour des animaux", qui est soi-disant au-dessus de tout.

Il est indéniable que nous rencontrons des petits chiens de races décrites ici qui mènent une existence très épanouie en parfaite santé et qui ne se rendent chez le vétérinaire que pour des soins médicaux de base (castration, vaccination...). L'augmentation des pathologies provoquées dont il est question entraîne toutefois une grande souffrance et frustration, y compris chez les personnes exerçant des professions vétérinaires – ainsi qu'une charge psychique dans leur travail quotidien et au-delà.

Quelle est notre influence la plus rapide et la plus efficace ?

Les observations du quotidien, de la politique et de l'économie de marché montrent que la demande régule l'offre. Si les personnes intéressées décident de réfléchir sérieusement aux risques élevés pour la santé du "chien de leurs rêves" et de les évaluer consciencieusement, on peut penser que l'ami des animaux ne se décidera pas à acheter une race connue dont la bonne santé est menacée. Les vétérinaires doivent se prononcer clairement contre l'acquisition de telles races auprès de leur clientèle. Un net recul de la demande de chiots de races miniatures doit inciter les éleveurs sérieux et surtout les "reproducteurs" criminels à changer d'attitude.

Cela sensibilisera davantage les éleveurs à faire des efforts intensifs en matière d'hygiène d'élevage pour éviter les maladies héréditaires. Cela mettra fin aux agissements des producteurs de chiens inconscients qui ne sont intéressés que par l'argent facile / le profit financier en vendant parfois illégalement des races « toys ». L'objectif est de réduire clairement l'apparition de maladies typiques de la race et de ne confier les chiots de petites races canines, très appréciées à juste titre, qu'à des propriétaires éclairés et réfléchis.

Referenzen

Dewey, C. W. & da Costa, R. C.
Practical guide to canine and feline neurology
3rd ed., 672 pages, 300 ill., John Wiley & Sons, December 2015

Dickinson, P. J., & Bannasch, D. L.
Current Understanding of the Genetics of Intervertebral Disc Degeneration.
Frontiers in Veterinary Science, 7, 2020

Cornelis, I, Van Ham, L, Gielen, I., De Decker, S., Bhatti, S. F. M.
Clinical presentation, diagnostic findings, prognostic factors, treatment and outcome in dogs with meningoencephalomyelitis of unknown origin: A review
Vet J 2019 Feb; 244:37-44.

Craniovertebral Junction Anomalies in Small Breed Dogs with Atlantoaxial Instability: A Multicentre Case-Control Study.
Waschk MA, Vidondo B, Carrera I, Hernandez-Guerra AM, Moissonnier P, Plessas IN, Schmidt MJ, Schnötzing D, Forterre F, Precht C.
Vet Comp Orthop Traumatol. 2019 Jan;32(1):33-40

<https://www.srf.ch/sendungen/dok/auf-der-spur-der-hundedealer-qualzuchten-im-ausland-todkranke-hundewelpen-fuer-die-schweiz>

"Die Zahl der kleinen Hunde explodiert"
(Tagesanzeiger, 12.02.2018)

DR. MED. VET. TIM BLEY
Klinische Neurologie
Tierklinik Aarau West
Muhenstrasse 56
5036 Oberentfelden AG, Schweiz